

Strasbourg

Pierre Kieffer: «Je suis entré dans la peinture comme dans une énigme»

Il peint depuis une vingtaine d'années, mais expose depuis peu. Psychiatre, Pierre Kieffer a présenté en fin d'année dernière plusieurs de ses toiles chez Pyramide, quai des Bateleurs, et expose jusqu'au 7 février avec quatre autres artistes à la galerie AIDA, à Strasbourg.

Il aime se confronter à la matière, aux formes, aux couleurs, aux «bords»... Et présente actuellement quelques-unes de ses toiles aux côtés des œuvres d'Hélène Heyberger, Gilbert Schlexer, Frédérique Badonnel et Sarmena Stantcheva, dans le cadre de l'exposition *Candidats*, proposée par les Artistes indépendants d'Alsace à la galerie AIDA, à Strasbourg.

« Il doit rester quelque chose d'hétérogène dans un tableau »

Psychiatre, Pierre Kieffer peint depuis une vingtaine d'années, mais n'a exposé pour la première fois ses tableaux pleins de force et de jaillissements de couleur qu'en fin d'année dernière chez Pyramide, une référence à Strasbourg en matière de design et de mobilier contemporain. «J'ai longtemps gardé cette activité un peu secrète», reconnaît-il volontiers.

Au sein de son atelier sis au



Le peintre Pierre Kieffer dans son atelier à Strasbourg. Photo Thomas Toussaint

fond d'une cour, rue de Verdun, les toiles sont pourtant partout; habillant les murs, s'emplantant au sol, encombrant les tables, témoignant d'une activité artistique prolifique. Admiratif du peintre néoexpressionniste allemand Albert Oehlen, de l'Américaine Amy Sillman, comme de Pierre Alechinsky, cet autodidacte peint à l'instinct et à l'énergie.

«Je suis entré dans cette chose qu'est la peinture comme dans une énigme. J'ai d'abord ressenti une satisfaction, et j'ai tout de suite su que cela ne

m'intéressait pas de reproduire quelque chose», explique celui qui se sent plus proche de l'expressionnisme abstrait. Porté par le plaisir de peindre, Pierre Kieffer se dit aussi « conscient des écueils » et est attentif « à ne pas aller trop loin ».

« À un certain moment, quand on peint, on a l'impression que les choses se mettent à vivre ensemble et on continue à peindre, précisément pour faire tenir ensemble ces morceaux disparates... Mais il doit rester quelque chose d'hétérogène dans un tableau. Picasso

disait qu'il ne fallait surtout pas achever une œuvre, dans tous les sens du terme. Parce que l'achever, c'est un peu la détraquer. »

Quand le tableau prend la main

Or, ce qui intéresse Pierre Kieffer, c'est l'incomplétude, la fissure, l'indicible, quelque chose de l'ordre du « bord du réel » aussi; une peinture abstraite, vivante, qu'il aborde comme « une expérience personnelle ». « Il ne faut pas être obstiné par le style et les formes convenues. Même dans le geste de la main, on doit se décaler de l'image et d'un certain académisme et tenter de créer autre chose », estime-t-il.

La peinture, pour lui, « c'est le rapport à quelque chose d'impossible », qu'on frôle, qu'on construit, qu'on déconstruit... Avec des aplats de couleur, des taches qui deviennent traits, et appellent à leur tour un autre trait, un autre mélange... « Autant de surprises et d'accidents qui conduisent à des moments de jubilation », analyse-t-il. Et de conclure: « Parfois, c'est comme si le tableau soudain prenait la main, et qu'à final, c'est lui qui vous dirigeait. »

Valérie Walch

À découvrir jusqu'au 7 février à la galerie AIDA, 130, Grand-rue à Strasbourg. Ouvert du lundi au samedi, de 14 h à 19 h. Plus d'infos : aida-galerie.com ; pierrelouisaatelier@gmail.com

Conférence

Fouiller? Conserver? Sauver? Les enjeux actuels de l'archéologie

Après des conférences sur la protection des monuments historiques et l'Inventaire du patrimoine, la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace poursuit son tour d'horizon de l'actualité des institutions patrimoniales. Sa prochaine conférence aura pour thème les missions du service régional de l'archéologie en Alsace, par Nicolas Payraud, conservateur régional adjoint. Rendez-vous le 8 février.

Plus de vingt ans après l'adoption des lois sur l'archéologie préventive, l'image du service régional de l'archéologie qui arrête les chantiers reste fortement ancrée dans les esprits, alors que ces fouilles dites de sauvetage sont devenues l'exception. En vingt ans, les acteurs, les méthodes et les objectifs de la discipline ont en effet considérablement évolué, tandis que les aménageurs ont dû se résoudre, progressivement, à composer avec les archéologues.

Un potentiel archéologique extraordinaire

L'importance prise par l'archéologie préventive est d'ailleurs devenue telle qu'on en oublie souvent qu'elle ne constitue qu'un des pans de la recherche archéologique, sauf en période estivale, où les fouilles programmées (dernier lieu de rencontre entre

professionnels, étudiants et bénévoles) sont largement mises en avant par les médias.

En Alsace, où chaque année de telles fouilles portent sur des sites datant du Paléolithique à la Seconde Guerre mondiale, elles rappellent ainsi le potentiel archéologique extraordinaire du territoire, qu'il soit enfoui, immergé ou en élévation. L'importance du tissu associatif témoigne par ailleurs de l'intérêt de la population pour le patrimoine, la question de sa conservation et de sa mise en valeur revenant fréquemment dans les débats, surtout lorsqu'on parle de patrimoine bâti: châteaux, maisons à pans de bois, sites liés aux conflits des XIX^e-XX^e siècles, etc. Le service régional de l'archéologie (SRA) de la DRAC Grand Est, qui a pour mission d'assurer l'étude et la sauvegarde du patrimoine archéologique, ce qui englobe évidemment la lutte contre le pillage des sites, se voit souvent reprocher d'en faire trop, mais aussi, parfois, pas assez! Fouiller, conserver, sauver... Le SRA doit sans cesse faire des choix, qu'on essaiera de comprendre – et de discuter! – à travers des exemples concrets.

Jeudi 8 février, à 18 h à l'auditorium des Musées de Strasbourg (MAMCS), 1 place Hans-Jean-Arp à Strasbourg. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Plus d'informations sur : <https://scmha.alsace>

Comprendre l'Alsace d'hier pour mieux vivre celle d'aujourd'hui

LES SAISONS D'ALSACE



Pour vous abonner, scannez ce QR code ou rendez-vous sur boutique.lalsace-dna.fr



Place Sainte-Madeleine à la Krutenau.

Photo DR Service régional de l'archéologie/DRAC Grand Est



E STALL EM HÜSS

Une comédie de Claude HERMANN
D'après « La vie de chantier » de Dany BOON
Mise en scène : Christophe WELLY

« LE BRASSIN »

SPECTACLE SUR TITRE EN FRANÇAIS

Les 23 - 25 - 29 février et 01 - 02 - 03 mars 2024

Soirée : 20h / Dimanche à 15h

Location des billets :

« LE BRASSIN » 38 rue de Vendenheim - 67300 SCHILTIGHEIM
Les lundis 05 - 12 - 19 février de 14 h à 17 h - Les mardis 06 - 13 - 20 février de 14 h à 17 h
Les jeudis 08 - 15 - 22 février de 14 h à 17 h

Réservation téléphonique au : 06 98 60 17 31 du lundi au vendredi de 9h à 12h
Billetterie en ligne sur notre site : www.webatas.fr